AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemRichmond, Mercredi 18 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Mercredi 18 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Russie), Discours du for intérieur, Eloignement, Enfants (Benckendorff), Politique (Allemagne), Politique (Autriche), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 18 juillet 1849

Onze heures

Je veux encore essayer de vous faire parvenir deux mots à Londres. Cette pensée si douce que vous êtes à une heure de distance, il y faut donc renoncer. Renoncer à tant de bonheur! Ah mon Dieu Hier mes genoux ont fléchi quand vous avez fermé la porte. Je suis restée en prières. J'ai tant prié, et toujours une seule & même prière. Je n'ai pas pleuré. Le moment même d'un grand chagrin me trouve sans larmes. C'est de l'étonne ment. Tout est suspendu en moi. Je me suis mise à la fenêtre, presque sans pensée. Je ne sais ce que j'ai fait ensuite. Je me suis couchée. J'ai dormi un peu, pas beaucoup et je me lève, la désolation dans l'âme!

Une lettre de Constantin de Berlin. L'Empereur est parti subitement de Varsovie pour aller surprendre l'Impératrice le jour de sa fête le 13. Il ne devait passer à Pétersbourg que deux ou 3 jours. Un moment de halte dans les opérations. On veut toucher en masse sur l'armée véritable des rebelles. Tout est calculé. On ne doute de rien, et dans 15 jours ou 3 semaines l'affaire de la Hongrie sera terminée. A Berlin, grand changement dans les esprit même les plus sages. L'unité, l'unité au profit de la Prusse ; les succès dans le Palatinat & dans le grand-duché de Bade ont tourné toutes les têtes. grande haine contre l'Autriche, mille soupçons. Le roi, la reine & une partie du ministère résistent seuls à cet entraînement. Mais la bourrasque est bien forte. Prokesh et Bernstorff sont incapables de rien arranger. Il faut changer ces deux instruments. L'armistice avec le Danemark mécontente beaucoup les Allemands. Enfin beaucoup de fronde à Berlin.

Adieu. Adieu, cher bien aimé, adieu. Voici les larmes. Je m'arrête. Adieu. Dites un mot, pour que je sache que vous avez reçu cette lettre. Voilà du vent. J'ai peur pour cette nuit. Passez-vous sur un bâtiment anglais ou français ? Je ferme ma lettre à 2 1/2. Je l'adresse chez Duchâtel. C'est plus sûr. Mon messager reviendra de la directement. Adieu. Adieu, mille fois. Mon cœur se brise. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 18 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3014

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 18 juillet 1849

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Vulund neared 18 july once herery. Is Hung ellow Mayer & vontain parveires duy moti à doudres. puncie vi donce pue vom de à muchime d'Interne, il 3 taut donce removes. Minore à taut d'brukues! akun, hier wer precomp out flech; quand vom any Jerun' la porte. ji suis vestei cu prieres , j'ai taut prie, et torijones wer duche & ween ji u'ai par plusi.

le mount main d'un grand chagrin we brown dan lances. culor l'étous went . tout ut suspend in moi. ji mu duis mis . la feccitor, persoque dans pudi fi un vais requeja fait ussuit je uce vuin conedice jai dorni em pea par ha : word of me line lades · lation dann 1 auc. muletto defonitante. In Merlin. l'Eugeneur est prof.
substituent de Vacronie peace peace aller surprends l'Eugenetien ajones de la tete le 13. il un

dencit persera leterton, pur deur on 3 jours. un unueld halte lamber operations. on the toutes un mater mes l'aren Viritable In nelle. tout wheatende . on we don't & vin, Adam 15 jour on 3 Junain Vaffair orta horyxii dera teruccii. a Bulley grand charge went down in expert wice les plus rages. l'unité, l'ani . ti augrofit de la tances. In rucin dantes atalenst & dans ly . D. Is Bad not tours

toute lutites grand hair enter l'autrida, wille vorges le voi, la rein a maparti, In minister Vistoteut July ututramement. mais 6 boucasque whhi tothe Irokech de Descestorff sont incapables de vicia a rauge. il faut danger un denne un : trumum. I aruntin auch Januar uccontrib beauty he allunants. inthe beautings & fronds a Bedies. adin, adin, due her accer, asi Vais be laruer . je un arrets adia dita un mot pour pupi rache fun Jou any rege lette letter. vorta'd von hus unbatiment anglais

pi feren meddles à 2 /2.

ji l'adresse chy Drechetes

c'al plus rus. mon sussept

reviendre de la directament

adrin, adrin, will, fri. ma.